

mona (*). Nous aurons occasion de citer ces auteurs dans le courant de ce livre, quoique rarement, l'idée qui nous dirige dans ce travail et que nous avons exposée plus haut n'étant pas absolument celle de la géométrie projective, laquelle n'admet pour les solutions des problèmes qu'elle se pose que l'emploi de la règle ordinaire, ou, sur le terrain, que celui des jalons et des alignements. (A suivre.)

CORRESPONDANCE

Extrait d'une lettre de M. Catalan.

..... Un mot à propos du travail de M. Calinon, travail beaucoup trop long (à mon avis). Les objections contre les mauvaises définitions des *incommensurables*, des *longueurs*, des *aires*, des *volumes* (ou plutôt contre l'absence de définitions) me semblent fondées ; mais elles ne sont pas *neuves*.

Dans la première édition de mes *Éléments de Géométrie* (1843), j'ai donné, *le premier*, toutes les notions que votre jeune collaborateur réinvente aujourd'hui. Dès 1839, à Sainte-Barbe, j'enseignais ceci :

La racine carrée de 2 est la limite des nombres dont les carrés ont pour limite 2.

Naturellement, on a crié au Révolutionnaire ; mais peu après, *on lui a pris ses idées*, et on les a introduites, *sans citer l'auteur*, dans une foule d'*Arithmétiques* et de *Géométries*.

Si M. Calinon avait lu mon petit *Manuel d'Arithmétique et d'Algèbre*, il y aurait vu, par exemple, la *définition* de

$$(a - b)(c - d).$$

Si vous pouvez faire paraître ces quelques lignes, dans votre prochain numéro, vous obligerez...

Liège, 22 décembre 1884.

L'Université royale de Padoue, traduites de l'italien par Paul Terrier, ingénieur des arts et manufactures. (Paris, Gauthier-Villars, 1879.)

(*) *Éléments de géométrie projective*, par Luigi Cremona, directeur de l'École d'application des Ingénieurs à Rome ; traduits avec la collaboration de l'auteur par Ed. Dewulf, chef de bataillon du génie. (Paris, Gauthier-Villars, 1875.)